

Château de La Mure Saint-Genest-Lerpt

La propriété située au nord de la commune, a été en partie lotie.

Le château présente l'aspect d'une gentilhommière dotée de 4 tours, soit crénelées, soit coiffées de flèches, et qui a fait l'objet de rénovations successives.



Origines de la propriété

Au XVIème siècle, la propriété appartenait à la famille de Bourdon. Elle fut acquise par la famille Fauvain vers 1798 et celle-ci la conserva jusqu'en 1850.

A cette date, c'est Régis Philippe Philip (1815-1885)¹, important négociant et fabricant de ruban à Saint-Etienne qui l'acquit (avec 25 ha de terrains) pour la somme de 38000 francs. On lui doit probablement les importantes transformations du château.

Régis Philippe Philip avait épousé Jeanne Emilie Thiollière en 1844. Celle-ci lui avait alors déjà apporté la propriété voisine de la Réardière qui venait de la famille Thiollière.

L'évolution de cette propriété est ainsi très liée à celle voisine de La Réardière qui appartenait aussi à la famille Philip

Le couple eût 7 enfants :

- Fernand (1844-1905) marié à Bénédicte Déléage, qui résida à St Genest
- Prosper (1846-1917), marié à Valentine Delorme (cf infra)
- Ambroisine (1847-1900), mariée au fabricant Henri Descours
- Emile (1850-1916), mariée à Marie Moser
- Hélène (1853-1883), mariée à Hippolyte Couzon
- Clotilde (1856-1921), mariée avec Jean Neyret, fabricant et maire de Saint-Etienne (1855-1942)

¹ Régis Philippe Philip est le fils de Mathieu Philip né à Marlhès, négociant, et de Clotilde Olympe Lemoyne de Vernon née à Dunières et décédée en 1852.

La propriété resta longtemps en indivision entre ces différents héritiers de ces familles de négociants. Ces derniers la vendirent en 1919 à un ancien négociant, Jacques Valette, demeurant à Saint-Etienne.

C'est après 1950 que les héritiers décidèrent de vendre les terrains pour la réalisation des lotissements du Clos et du Parc de la Mure. Le maire de Saint-Genest, Louis Thouilleux (1895-1970) en fit l'acquisition pour 20 millions de F, avec le projet d'y faire un hospice.

Le château fut revendu, et une partie du parc loti pour construire des maisons.

Le château a appartenu jusqu'en 2017 à la famille Deplatière qui a souhaité préserver l'environnement du château. Elle l'a vendu le château à cette date et le nouveau propriétaire a cédé une partie du terrain pour que des constructions y soient édifiées.

Architecture

On ne dispose pas d'informations précises sur les compositions anciennes et nouvelles qu'a connu le château. C'est sans doute Régis Philip qui apporta les modifications substantielles qui ont donné au château son aspect actuel. On ne sait si ce fut vers 1845, ou plus tard vers 1865. On ignore aussi qui en fut l'architecte.



La composition du bâtiment serait d'inspiration assez simple et classique si elle n'était pas complétée et habillée d'attributs ornementaux : deux tours à poivrière et deux imposantes tours crénelées apportent une ambiance néo-médiévale assez incongrue.



Façade sud avec l'entrée du logis

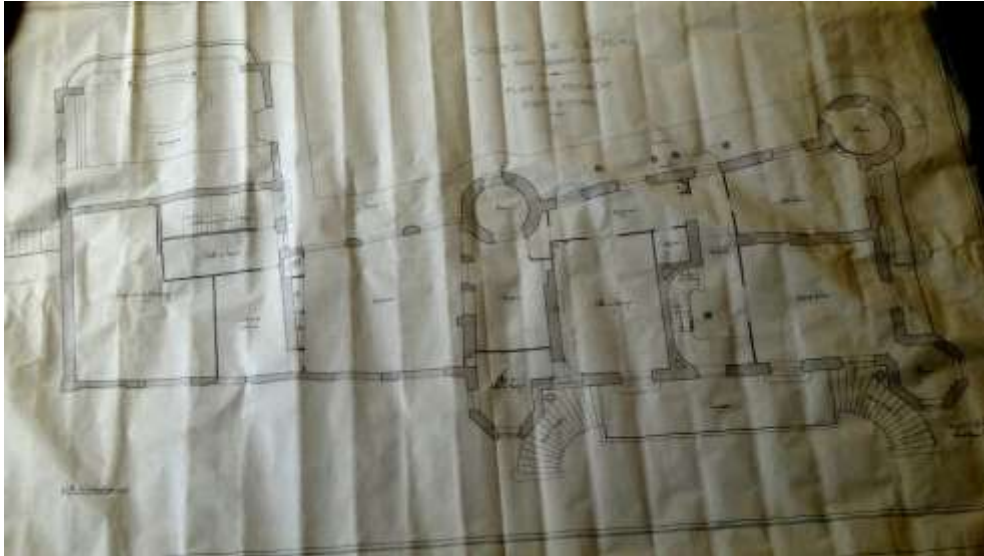




Distribution intérieure

En 1903, les propriétaires du château ont sollicité le cabinet Lamaizière pour un agrandissement. Le projet présenté le situe dans le prolongement du petit côté du trapèze que forme le plan du château.

A cette occasion, Lamaizière établit un relevé de l'état du château qui permet de préciser sa disposition intérieure. En revanche, l'extension proposée ne fut pas réalisée.

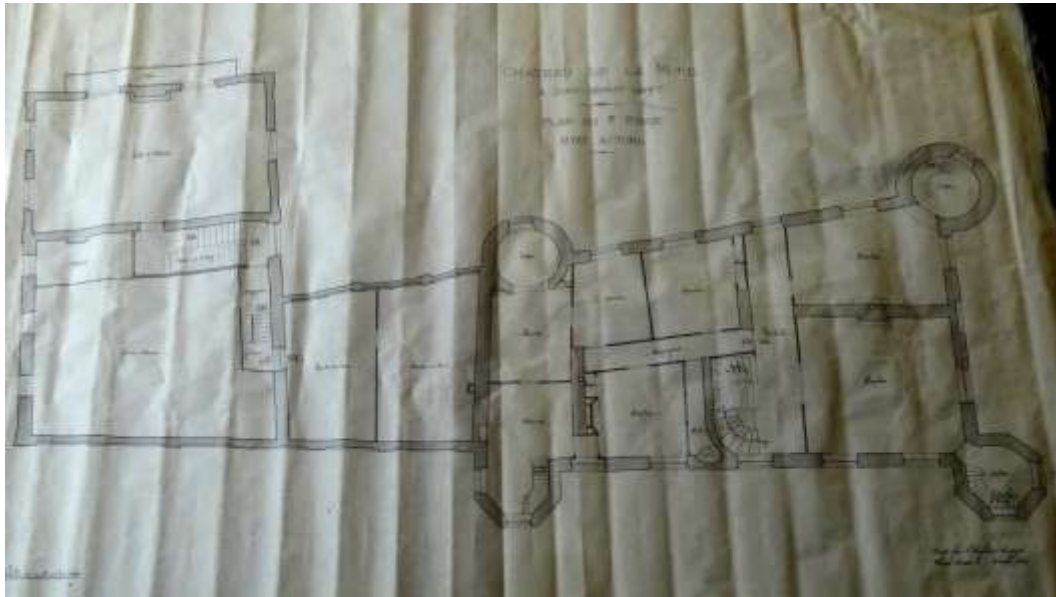


plan du rez-de-chaussée, avec le projet d'extension proposé en 1903

Au rez-de-chaussée, Lamaizière proposait d'ajouter une orangerie, une salle de billard, un logement pour le concierge net un office cuisine. Ce qui existait alors comprenait :

- sur la façade sud encadrée par les deux tours à poivrières, le porche permet d'accéder à un dégagement puis à un vestibule
- sur la gauche, on trouve un petit et un grand salon donnant sur une terrasse et un fumoir
- au centre la salle à manger qui donne sur une vaste terrasse exposée au nord et desservie par un escalier double
- à droite, le dégagement permet d'accéder à la cuisine (et à un évier dans le corps de la tour) et à l'office annexé à la salle à manger qui est logé dans la tour à créneaux

Au premier étage, l'extension prévoyait une autre salle de billard, une grande chambre et deux chambres de bonne. L'état conservé comporte 7 chambres et des toilettes logées dans 3 des tours.



plan du du 1^{er} étage, avec le projet d'extension proposé en 1903